

N°11
11 avril 2025



Référent filière & rédacteurs

Diana MEDINA

Chambre d'agriculture du 13
d.medina@bouches-du-rhone.chambagri.fr

Directeur de publication

Georgia LAMBERTIN
Président de la chambre
régionale d'Agriculture Provence
Alpes-Côte d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
bsv@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service régional de
l'Alimentation PACA
132 boulevard de Paris
13000 Marseille



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Salade plein champ

A retenir :

- Plantation plein champ en cours.

Poivron

A retenir :

- Premières plantations saines.

Aubergine

A retenir :

- Situation sanitaire est calme dans le réseau

Carotte

A retenir :

- Plantation en développement, plaintes saines.

Navet

A retenir :

- Premières observations dégâts de piqûres de la moche du chou.

Melon sous abri

A retenir :

- Situation phytosanitaire calme dans l'ensemble des parcelles.

Concombre sous abri

A retenir :

- Premières observations des acariens, pucerons et thrips..

Courgette sous abri

A retenir :

- Premières observations des pucerons.

Fraise

A retenir :

- **Attention !** cas de dépérissement des plants encore en hausse, plusieurs cas de *Pestalotiopsis sp* et *Phytophthora* confirmes.

Salade sous abri

A retenir :

- Dernière bulletin de la saison.

Tomate sous abri

A retenir :

- Hors sol : premières observations des d'acariens tétranyques.
- Sol : situation phytosanitaire calme.

Spodoptera littoralis Note biodiversité

Pour plus de facilité de lecture, il est possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Situation des parcelles du réseau

Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stades phénologiques	Localisation
Début mars	2	5-6 feuilles / 18-24 feuilles	Fréjus(83), Mallemort(13)
Début avril	1	Plantation	Châteaurenard(13)

Synthèse de pressions observées du 1 au 9 avril 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
-	-	-

Aucun bioagresseur visible

Attention : le faible nombre de parcelles en observation ne rend le réseau que peu représentatif du niveau de pression régionale. L'observation de vos parcelles est indispensable à une bonne analyse du risque.

Situation des parcelles du réseau



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
-	1	Preplantation	Graveson (13)
Mi-mars	1	Floraison	Graveson (13)
Début-avril	1	Fin récolte	Pernes-les-Fontaines(84)

Synthèse de pressions observées du 1 au 9 avril 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
-	-	-

Aucun bioagresseur visible

Attention : le faible nombre de parcelles en observation ne rend le réseau que peu représentatif du niveau de pression régional. L'observation de vos parcelles est indispensable à une bonne analyse du risque.



Situation des parcelles du réseau

Date de plantation	Nombre de parcelles	Variété	Stade	Localisation
Fin février (précoce)	2	Black Pearl	Début floraison	Maillane (13) Graveson (13)
Début mars	2	Flavine Lemmy	Reprise	Arles (13) Châteaurenard (13)
Fin mars	3	Black Pearl Amalia	Plantation/Reprise	Châteaurenard (13) Saint Rémy de Provence (13) Salon de Provence (13)

Synthèse des pressions observées du 02 au 09 avril 2025 :

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Aleurodes	1/5	Faible	1 ^{ère} obs.
Altises	1/5	Faible	1 ^{ère} obs.
Thrips	1/5	Faible	=
Punaise lygus	1/5	Faible	1 ^{ère} obs.
Pucerons	1/5	Faible	1 ^{ère} obs.
Doryphore	1 flottante	Fort	1 ^{ère} obs.

Faits marquants :

- Les cultures ne sont pas encore entrées en récolte, la situation sanitaire est calme dans le réseau.
- Une forte pression en doryphore a été observée en dehors du réseau du à une pression historique sur l'exploitation.

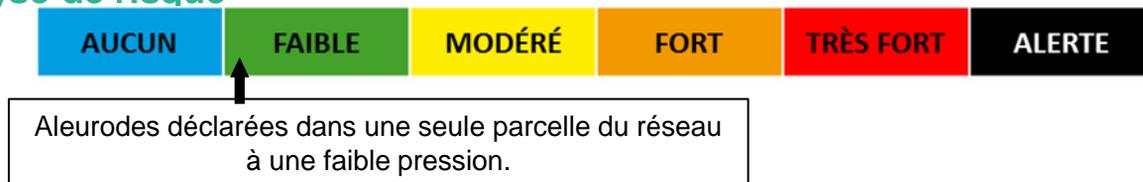
Aleurodes

Reconnaissance du bioagresseur

Les adultes ressemblent à des moucheron presque entièrement blancs d'environ 1 à 3 mm de long selon l'espèce, et se tiennent principalement sur les jeunes feuilles. Les larves ont une forme ovale et sont de couleur blanchâtre ou jaune.

Les piqûres et succions de sève peuvent provoquer un ralentissement du développement des plantes. Ces insectes produisent du miellat, pouvant être à l'origine du développement de champignons (ex. : fumagine).

Analyse de risque



Gestion du risque

B Les auxiliaires (*A.swirskii* associé avec *Macrolophus*) bien installés permettront de contrôler en grande partie les populations. La rapidité de détection et de localisation des premiers aleurodes permettra de limiter l'infestation sur l'ensemble de la culture. Réaliser des **interventions localisées** sur les foyers détectés en tenant compte de la PBI

- Installation de panneaux englués pour piéger les adultes, avec renforcement aux entrées
- Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide)
- Application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes



R **Résistances aux produits de protection des plantes :** Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

ATTENTION : *Bemisia tabaci* peut être vecteur de deux Begomovirus le TYLCV (Tomato Yellow Leaf Curl Virus) et le ToLCNDV (Tomato Leaf Curl New Delhi Virus). L'aubergine n'est pas porteuse de ces virus mais l'assainissement des fins de culture est indispensable pour éviter la dissémination d'insectes potentiellement contaminés dans la région.

La PBI est une solution efficace pour maîtriser ce ravageur mais doit suivre une stratégie très technique. Des fiches sont disponibles pour mettre en œuvre ce type de protection (fiche « Protection Biologique Intégrée de l'Aubergine sous abri » téléchargeable sur le site internet de l'Apré (www.aprel.fr))

Altises

Reconnaissance du bioagresseur

Les altises sont observées depuis ces dernières années dans les cultures d'aubergine. Il s'agit d'un ravageur émergent qui prend de l'importance et ne doit pas être négligé. Il provoque des dégâts sur feuilles mais aussi sur fruits avec des populations importantes.



Dégâts d'altise sur feuille
© Ephytia

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Altises observées dans 1 parcelle du réseau avec présence de dégâts mais en faible proportion.

Gestion du risque

Il n'existe actuellement pas de stratégie efficace en biocontrôle pour gérer ce nouveau ravageur.

Des pièges à phéromones sont à l'essai.

L'observation d'altises sur les adventices comme les amarantes incite aussi à **éliminer le maximum de mauvaises herbes** qui pourraient les héberger dans l'environnement de la culture.

Thrips

Reconnaissance

La présence de thrips se manifeste par des symptômes sur feuille, des lésions argentées de taille et forme irrégulière apparaissent sur le limbe. Les déjections des insectes sont visibles par de minuscules points noirs. Les folioles touchées ont tendance à se chloroser et prennent une teinte terne. Les thrips sont de forme allongée et très petits mais peuvent être visibles à l'œil nu sur les folioles lésés.



Larve de thrips (*Frankliniella occidentalis*) et dégâts sur feuille d'aubergine.

Observations

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Présence de thrips sur 1 seule parcelle du réseau, la pression de ce ravageur est faible.

Gestion du risque

Les thrips se nourrissent de pollen et sont repérables par des petites piqûres argentées sur les deux faces des feuilles. Les dégâts sur plante sont minimes en aubergine mais une forte population peut générer également des dégâts sur fruits, préjudiciables à la production. La pression en thrips est souvent propre à certains secteurs.

B

Des lâchers d'auxiliaires *Amblyseius swirskii* sont nécessaires en début de culture et sont généralement suffisants pour gérer ce ravageur

Punaises phytophages

Reconnaissance du bioagresseur

La culture d'aubergine est concernée par des attaques de plusieurs punaises phytophages. Les deux principales sont *Lygus spp.* et *Nezara viridula*.

Les adultes *Nezara viridula* sont assez bien visibles et aussi reconnaissables à des stades plus jeunes : amas d'œufs en ooplaques, larves noires et blanches. Leurs piqûres affectent les bourgeons apicaux et dégradent rapidement les fruits qui ne sont pas commercialisables.

Pour la punaise *Lygus spp.*, la détection est plus difficile (taille plus petite) et peut être confondue avec d'autres espèces de punaises. Les symptômes se traduisent sur feuilles, fruits et tiges ; ce sont généralement les coulures de fleurs qui sont observées en premier. Les feuilles peuvent présenter des petites taches marrons, si l'épiderme de la tige est touché, on peut remarquer une sécrétion de gomme par la plante.

D'autres espèces de punaises peuvent être présentes :

- ***Deraeocoris ribauti*** est une punaise prédatrice d'insectes (acariens, thrips, pucerons, etc...) mais qui pourrait être secondairement piqueur-suceur et occasionner des blessures sur plantes.
- ***Adelphocoris lineolatus*** est une punaise de type *Lygus* qui occasionne les mêmes dégâts dans les cultures.
- Les **punaises *Nabis*** participent à la prédation des ravageurs de l'aubergine.

Observations



1 punaise **Lygus** observée sur 1 parcelle du réseau, la pression est donc très faible.

Gestion du risque

Pour les punaises **Nezara**, il est recommandé d'éliminer manuellement les premiers individus observés pour retarder la colonisation de la culture.

Pour les punaises **Lygus**, peu de solutions alternatives existent contre ces punaises. Les filets anti-insectes aux ouvrants offrent une protection mais rendent le climat plus difficile en plein été.



Pucerons

Analyse du risque



Présence de pucerons sur 1 seule parcelle du réseau, la pression de ce ravageur est faible.

Gestion du risque

Ils sont bien contrôlés par les auxiliaires naturels qu'il faut essayer d'entretenir dans l'environnement des serres. Des araignées prédatrices ont été observées sur une parcelle du réseau. De manière générale, une fertilisation azotée raisonnée permettra de limiter le développement des pucerons.



Auxiliaires sur foyers de pucerons

B

Parmi les solutions de biocontrôle, des produits asséchants peuvent être utilisés comme les sels potassiques d'acides gras. Attention, ces produits ne sont pas sélectifs et peuvent affecter la faune auxiliaire.

Doryphores

Reconnaissance du bioagresseur

Les doryphores font des dégâts assez importants et rapidement sur aubergine en consommant les feuilles.



Ooplaque



Adulte de Doryphore



Dégâts © J. Hars

Observation

Première observation de doryphores de la saison sur une parcelle hors réseau, de faibles dégâts sur feuilles sont constatés.



Forte présence de doryphore dans une **parcelle hors réseau**. La parcelle a un historique fort de présence de doryphore, les individus émergent progressivement du sol.

Gestion du risque

La mise en place de filets au niveau des portes et ouvrants limite l'entrée des doryphores. L'élimination manuelle est également une solution qui peut être mis en œuvre. Certes fastidieuse, si elle est mise en place rapidement, l'efficacité est intéressante.



Situation des parcelles du réseau

Période de semis	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Novembre 2024	1	Elongation à début de gonflement
Décembre 2024	2	1 à 2 feuilles

Deux parcelles sont situées sur la commune de Monteux et une à Loriol du Comtat (84).

Synthèse des pressions observées du 27 mars au 08 avril 2025

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Mouche de la carotte	1/3	Faible	1 ^{ère} observation

Mouche de la carotte (*Psilea rosae*)

Les parcelles de références fixes sont équipées durant toute la saison de **5 panneaux jaunes englués** pour suivre le vol de la mouche de la carotte. Ces pièges sont relevés chaque semaine.

Le seuil de risque se situe à **1 mouche/piège/semaine**.

Observations

Les pièges ont été installés sur les deux parcelles de Monteux (84).

Date de relevé	Nombre de mouches piégées parcelle 1	Nombre de mouches piégées parcelle 2
26/03	0	0
08/04	3	0



Pièges mouche carotte

Analyse de risque



Gestion du risque

La **mise en place de pièges englués jaunes** permet de repérer les vols de la mouche de la carotte et intervenir au plus tôt.



Respecter un délai d'au moins 5 ans entre deux cultures d'ombellifères. Eloigner les parcelles de carottes de zones refuges pour la mouche (haies, bosquets...) ou des stockages de déchets (tas de compost, fumier...).



Situation des parcelles du réseau

Période de semis	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Fin décembre - début janvier	3	Fin de grossissement – proche récolte

Trois parcelles du réseau sont observées pour ce numéro, deux sont situées à Loriol du Comtat et une à Monteux (84). Trois parcelles flottantes à Loriol du Comtat ont été prises en compte.

Synthèse de pressions observées du 27 mars au 08 avril 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Mouche du chou	1/3 + 2 hors réseau	Faible	↗
Mildiou	1 hors réseau	Faible	1 ^{ère} observation

Mouche du chou (*Delia radicum*)

Une des parcelles de références fixes est équipée durant toute la saison d'un **piège englué trapview** pour suivre le vol de la mouche du chou. Des pièges à l'eau jaune et des pièges à feutrines viennent d'être installés sur les autres parcelles du réseau. Ces pièges sont relevés chaque semaine.

Le seuil de risque se situe à **1 mouche/piège/semaine**.

Observations

Le piège est positionné sur une parcelle située à Monteux (84). Le nombre de mouche piégées a beaucoup diminué les deux dernières semaines. En revanche, **des premiers dégâts de piqûres ont été repérés sur 2 parcelles flottantes (sous abris) dont une avec 20% de dégâts**.

Date de relevé	Nombre de mouches piégées parcelle 1
22/03	27
29/03	16
04/04	2



Piège trapview mouche navet

Analyse de risque



Gestion du risque

Respecter un délai d'au moins 4 ans entre deux cultures de crucifères.



Eloigner si possible les parcelles de zones refuges pour les ravageurs (haies, bosquets...) et de tas de matières organiques (compost, fumier...). Mettre en place des pièges en feutrine ou bol et intervenir dès que la valeur seuil est dépassé

Mildiou

Observations

Une légère présence de mildiou a été observée sur une parcelle flottante

Analyse de risque



Gestion du risque



Les **conditions climatiques sont favorables au développement** de ce champignon. Si le risque venait à s'aggraver, des huiles essentielles d'orange douce, produit de biocontrôle, peuvent être utilisées

Début des observations en culture sous abris

Situation des parcelles du réseau

Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
25 février	1	Floraison femelle	Saint Martin de Crau (13)
1 mars	1	Floraison femelle	Fréjus (83)
3 -4 mars	2	Floraison mâle	Pernes les Fontaines (84) Monteux (84)
5 - 12 mars	3	Développement végétatif	Monteux (84) Tarascon (13)
13 mars	1	Floraison mâle	Avignon (13)
25 Mars	1	Développement végétatif	Tarascon (13)

Synthèse de pressions observées du 3 au 9 avril 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Cloporte	1/8	Faible	=
Limaces et escargots	2/8	Faible	↗
Adventices	1/8	Faible	=

Points divers :

- Les plantations sont en cours. Le manque de lumière se fait ressentir par endroit avec des plants étiolés et présentant des signes de carences plus marquées.
- La situation phytosanitaire est dans l'ensemble calme.
- Une observation de oidium hors réseau a été faite, rester vigilant



Limaces et escargots

Observations

Des dégâts de gastéropodes ont été observés à la suite de la plantation sur une parcelle du réseau. La pression est faible mais il faut rester vigilant avec les conditions météo actuelles (températures douces sous les abris et climat humides avec les précipitations, trop, fréquentes).

Analyse de risque



Gestion du risque

B Maintenir les abords de la parcelle dégagés permet de limiter leur prolifération. Il existe des [solutions de biocontrôle](#) à base de phosphate ferrique. Les applications sont à renouveler régulièrement, selon la pression, et notamment après les aspersion.

Cloportes

Observations

Des dégâts de cloportes ont été observés à la suite de la plantation sur une parcelle du réseau. La pression est faible sur le territoire.

Analyse de risque



Adventices

Observations

Des adventices sont signalées sur une parcelle à un niveau faible.

Analyse de risque



Gestion du risque

Avec les cultures **sur paillage plastique**, les adventices sont généralement peu pénalisantes pour les plantes. Cependant, certaines mauvaises herbes sont invasives et les premiers individus doivent être rapidement éliminés (cuscute, cyperus, prêle, pourpier...) au risque de ne pouvoir s'en débarrasser.

Situation des parcelles du réseau

Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
Début-fév.	2	Récolte / Début récolte	Rognonas (13), Salon-de-Provence (13)

Synthèse de pressions observées du 1 au 8 avril 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Acariens	1/2	Faible	1 ^{ère} obs
Pucerons	1/2	Faible	1 ^{ère} obs
Thrips	1/2	Faible	1 ^{ère} obs

Acariens tétranyques

Observations

Les acariens tétranyques piquent les feuilles sur la face inférieure, ce qui produit d'abord des points blancs visibles sur la feuille. En cas d'atteinte grave, les feuilles deviennent jaune pâles et se dessèchent. Une parcelle du réseau concerné par des acariens à faible pression avec 30% des plantes atteintes.

Analyse de risque



Gestion du risque

Pour éviter ou se débarrasser de ces bioagresseurs, il faut **maintenir une humidité constante**. Eviter les apports d'azote excessifs. Des **acariens prédateurs** (*Neoseiulus californicus* et *Phytoseiulus persimilis*) **peuvent être installés préventivement** sur la culture pour la protéger.



Dégâts de feuille pour acariens

Pucerons

Observations

On peut identifier la présence de larves et d'adultes sur les organes affectés (dessous de feuillage, sur la tige etc.). Les jeunes feuilles atteintes sont enroulées et boursouflées. Les pucerons ont été signalé sur 20% des plants observés sur une parcelle du réseau, la pression est faible pour l'instant.

Analyse de risque



Gestion du risque

B Le puceron peut prendre de l'ampleur et est un vecteur de virus. **La gestion de la fumure est importante**, les excès ont tendance à favoriser le développement de ce ravageur.

La lutte biologique permet de réguler les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que *Aphidius colemani*, parasitoïde notamment des espèces *Myzus persicae* et *Aphis gossypii*. Il existe également des produits de biocontrôle à base de savon. La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.



Feuille avec colonie de pucerons

Thrips

Observations

Le thrips peut causer des dégâts sur les feuilles, les fleurs et les fruits. Pour les observer sur la plante secouer légèrement les fleurs au-dessus d'un carton blanc. Adultes et larves sont également visibles à l'œil nu ou à la loupe à la face inférieure des feuilles. Une parcelle du réseau est touchée par des thrips en faible pression

Analyse de risque



Gestion du risque

B Les petits **acariens prédateurs** *Amblyseius swirskii* sont de bons alliés, ainsi que les **punaises prédatrices** *Orius*. Des éléments de stratégie de Protection Biologique pour ces cultures sont disponibles sur le site de [l'APREL](#)



Dégâts de feuille pour thrips

Situation des parcelles du réseau sous abri

Observations



	Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Localisation
SA	Mi-février	4	Récolte/ Début récolte	Arles (13), Eyguieres (13), Berre-l'Étang(13), Eygalières(13)
PC	Début avril	1	Repris	Paluds-de-Noves (13)

Synthèse de pressions observées du 1 au 10 avril 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

	Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
S.A	Adventices	1/4	Faible	=
	Pucerons	1/4	Faible	1 ^{ère} obs

Attention : le faible nombre de parcelles en observation ne rend le réseau que peu représentatif du niveau de pression régional. L'observation de vos parcelles est indispensable à une bonne analyse du risque.

Adventices

Observation

Des adventices ont été signalées sur une parcelle sous abri à un niveau moyen.

Analyse de risque



Gestion du risque

Avec les cultures sur **paillage plastique**, les adventices sont généralement peu pénalisantes pour la culture de courgette tant qu'elles n'envahissent pas les planches de cultures. En bordure de parcelle, la présence de flore spontanée n'est pas forcément problématique. Cependant, certaines mauvaises herbes sont invasives et les premiers individus doivent être rapidement éliminés car **certaines adventices peuvent être des hôtes du ToLCNDV** (l'ecballium, le laiteron, la morelle noire, le datura, etc.) au risque de ne pouvoir s'en débarrasser.

Pucerons

Observations

Les pucerons *Macrosiphum euphorbiae* et pucerons noirs *Aphis gossypii* sont particulièrement redoutés sur la culture de courgette. Ils vont affaiblir les plants et sont également vecteurs de virus. Leur présence est détectée par un feuillage cloqué ou marbré, ainsi que par l'apparition de suie noire, synonyme de fumagine. Les pucerons sont présents sur une parcelle sous abri du réseau à une pression faible: 10% des plants observés sont touchés.

Analyse de risque



Gestion du risque

B

En serre, la lutte biologique permet de réguler sérieusement les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que *Aphidius colemani*, parasitoïde notamment des espèces *Myzus persicae* et *Aphis gossypii*. Il existe également des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.



Pucerons sur fleurs et fruits de courgette

Situation des parcelles du réseau



Période de plantation	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Août 2024	6	Récolte
Décembre 2024	5	Récolte
Août à décembre 2024	21 hors réseau	Récolte

21 nouvelles parcelles flottantes (hors réseau) sont intégrées aux observations de ce bulletin. Elles sont localisées à Saint-Rémy-de-Provence, Berre, Salon de Provence, Saint Andiol (13), La Tour d'Aigues, Robion, Loriol-du-Comtat, Le Thor, Monteux, Mazan et Pernes-les-Fontaines (84).

Les observations sur les parcelles fixes sont réparties de la manière suivante : 6 parcelles dans les Bouches-du-Rhône, 4 dans le Vaucluse et 1 dans le Var. Parmi les 11 parcelles du réseau observées pour ce numéro, 5 sont des plants frigos, 5 sont des trayplants et 1 est en plant motte. Sur les 11 parcelles du réseau, 4 sont en agriculture biologique et 7 sont en agriculture raisonnée (dont 3 en hors-sol).

Synthèse de pressions observées du 27 mars au 08 avril 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseurs	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Dépérissement des plants <i>Pestalotiopsis</i>	2/11 + 15 hors-réseau	Elevé	↗
Dépérissement des plants <i>Phytophthora</i>	0/11 + 3 hors-réseau	Moyen	=
Oïdium	3/11 + 3 hors-réseau	Moyen	1 ^{ère} observation
Pucerons	2/11	Faible	↘
Fourmis	3/11	Faible	↗
Botrytis	3/11 + 1 hors-réseau	Faible	↘
Acariens tétranyques	3/11 + 1 hors-réseau	Faible	↗
Thrips	1/11	Faible	=
Escargots/Limaces	1/11	Faible	=
Cicadelle	1/11	Faible	↗
Rongeurs	1/11	Faible	1 ^{ère} observation

Dépérissement des plants : *Pestalotiopsis sp.*

Observations

En plus des 17 cas de *Pestalotiopsis sp.* révélés par les analyses en laboratoire lors du dernier numéro, de nouveaux résultats ont été reçus et d'autres parcelles ont été observées : ainsi, 15 cas ont été confirmés sur des parcelles flottantes et 2 sur des parcelles du réseau. Ainsi, **depuis le 10 mars, 34 cas de *Pestalotiopsis sp.* ont été observés pour le BSV. Les dégâts vont de 1 à 20% de plantes touchées.** Un recensement plus complet à l'échelle de la région est en cours.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

La lutte contre les maladies telluriques est avant tout préventive : **aérer et irriguer de façon raisonnée**, ne pas enterrer le collet, assurer des rotations suffisamment longues en sol avec des plantes non hôtes. Concernant *Pestalotiopsis sp.*, ce pathogène s'attaque aux plantes déjà affaiblies par d'autres facteurs de stress. Son développement est favorisé par la chaleur et une forte hygrométrie. Il est donc conseillé de limiter les facteurs de stress, d'éviter les manipulations et les dommages aux plants durant la culture, de soigner la nutrition des plants, de désinfecter les outils de culture et d'éviter tout excès de température et d'humidité en aérant régulièrement les serres et en optimisant l'irrigation.



Pestalotiopsis sp.

Dépérissement des plants : *Phytophthora cactorum/fragariae*

Observations

Aux 5 cas de *Phytophthora cactorum* révélés dans le dernier bulletin, s'ajoutent 3 nouveaux retours positifs du laboratoire dont 2 *Phytophthora fragariae* et 1 *cactorum*. **Contrairement à *Pestalotiopsis sp.* qui fait lentement dépérir la plante, avec *Phytophthora*, le dépérissement des plants est presque immédiat.** Sur les parcelles observées, entre 10% et 20% des plants sont touchés.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Tout comme *Pestalotiopsis sp.*, la priorité est **d'aérer et d'irriguer de façon raisonnée**, de ne pas enterrer le collet, d'assurer des rotations suffisamment longues en sol avec des plantes non hôtes.



Phytophthora cactorum

Oïdium

Observations

La présence d'oïdium est signalée sur **3 parcelles du réseau** et **3 hors réseau**. Le niveau de pression est faible à moyen, 2 à 30 % de plantes touchées.

Analyse de risque



Gestion du risque

R Des résistances au myclobutanil et au penconazole ont été identifiées. Plus d'informations sur le [site de l'INRAE](#) dédié.

La principale mesure prophylactique à mettre en œuvre contre cette maladie est le choix de variétés peu sensibles...

B Plusieurs produits de biocontrôle sont utilisables pour protéger les cultures de fraise contre l'oïdium, ils doivent être utilisés précocement et répétés pour permettre un contrôle efficace de la maladie. Ces solutions de biocontrôle sont à utiliser tant que la pression est faible et la [majorité doit être appliquée de manière préventive](#). [La liste des substances de biocontrôle est disponible](#).

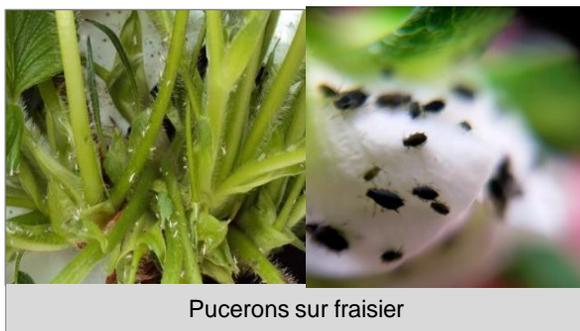


Oïdium sur fruit

Pucerons

Observations

Des pucerons sont observés sur **2 parcelles du réseau**. 1 parcelle présente une forte population de pucerons avec 100% des plants attaqués.



Pucerons sur fraisier

Analyse de risque



Gestion du risque

Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers. Dès la première détection il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires.

B Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés. La [liste des substances de biocontrôle](#) est disponible en cliquant sur le lien.

Des éléments de stratégie de Protection Biologique Intégrée sont détaillés dans la fiche Ressources : « Protection Biologique Intégrée du fraisier sous abri » disponible sur le [site de l'APREL](#).

Fourmis

Observations

Des dégâts de fourmis sont signalés sur **3 parcelles du réseau**. **2 sont touchées à un niveau faible tandis que sur l'autre 100% des plants sont touchés.**

Analyse de risque



Gestion du risque

Ce ravageur peut être localement problématique. Il n'existe pas de solutions de biocontrôle.

Botrytis

Observations

Du *Botrytis* de cœur est signalé sur **3 parcelles du réseau** avec **1 à 5% des plantes touchées.**

Analyse de risque



Gestion du risque

Cette maladie est favorisée par des **conditions de culture humides**, il est donc important d'assurer une bonne aération pour limiter son développement.

R

Des résistances ont été identifiées chez de nombreuses substances : fluopyram, boscalide, tous pyrazoles, strobilurines, fenhexamid. Plus d'informations sur le [site de l'INRAE](#) dédié.

B

Il est possible d'utiliser de manière préventive des produits de biocontrôle à base de champignons antagonistes, de levures, de bactéries ou des produits à base d'hydrogénocarbonate de potassium. Ces solutions de biocontrôle sont à utiliser tant que la pression est faible.

Thrips

Observations

Ce ravageur est signalé à un niveau faible sur **1 parcelle du réseau (10% de plantes touchées).**

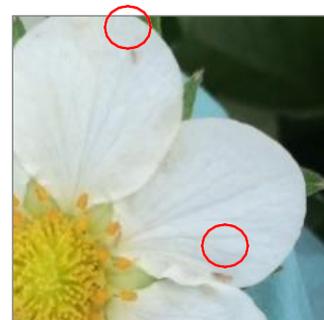
Analyse de risque



Gestion du risque

Une détection précoce des premiers individus est nécessaire pour limiter les attaques : **utiliser des panneaux englués** et bien surveiller les fleurs.

Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit principalement de *Neoseiulus cucumeris*, d'*Amblyseius swirskii* ou encore d'*Orius spp.* Il est important d'anticiper les lâchers d'auxiliaires.



Thrips

Acariens tétranyques

Observations

Les acariens tétranyques sont signalés à un niveau faible (1 à 5%) sur 3 parcelles du réseau et à un niveau moyen avec 30 % des plantes touchées sur 1 parcelle hors réseau . Les acariens tétranyques se situent sur la face inférieure des feuilles notamment sur les feuilles les plus anciennes. Il est donc important de bien observer les plantes. Dès l'apparition des premiers foyers une intervention est nécessaire pour éviter que la situation ne devienne hors de contrôle.



Tetranychus urticae ©
Philippe Lebeaux

Analyse de risque



Gestion du risque

Un nettoyage des plants permet de réduire la pression de ce ravageur.



Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Neoseiulus californicus* et *Phytoseiulus persimilis* peuvent, par exemple, être installés préventivement sur la culture. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.

Escargots / Limaces

Observations

Les limaces sont signalées sur 1 parcelle du réseau (plants en motte). Le niveau de pression est faible. Dès l'apparition des premiers foyers une intervention est nécessaire pour éviter que la situation ne devienne hors de contrôle.



Analyse de risque



Gestion du risque

Ces limaces se situent sur la motte de terre, ou proche du collet. Passez manuellement les retirer.



Des produits de biocontrôle à base de phosphate ferrique, peuvent être installés sur la culture.

Rongeurs

Observations

Des dégâts de rongeurs sur fruits sont signalés sur une parcelle du réseau à un niveau faible.

Gestion du risque

Ce ravageur peut être localement problématique. Il n'existe pas de solutions de biocontrôle.

Cicadelles

Observations

Des cicadelles baveuses sont signalées **sur une parcelle du réseau** à un niveau faible (seulement 5 % de plantes touchées). Ces ravageurs n'occasionnent généralement pas de dégâts directs sur fruits mais peuvent transmettre de nombreux virus.

Analyse de risque

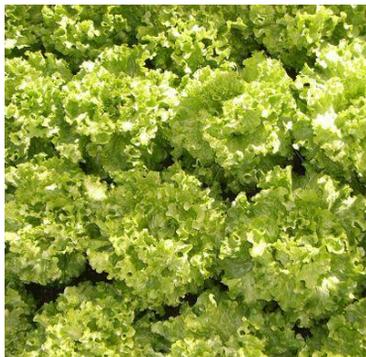


Gestion du risque

Ces ravageurs n'occasionnent généralement pas de dégâts directs sur fraisiers : aucune intervention nécessaire.

Situation des parcelles du réseau sous abri

Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stades phénologiques	Localisation
Début janv.	1	19-24 feuilles	Berre-l'Étang (13)
Fin janv.	1	Récolte	Châteaurenard (13)
Début fév..	1	Récolte	Berre-l'Étang (13)

Observations

Synthèse de pressions observées du 1 au 8 avril 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
Adventices	1/3	=
Pucerons	2/3	↗

C'est le dernier BSV de la saison pour la salade sous abri

Attention : le faible nombre de parcelles en observation ne rend le réseau que peu représentatif du niveau de pression régional. L'observation de vos parcelles est indispensable à une bonne analyse du risque.

Adventices

Observations

La présence d'adventices a été signalée sur 1 parcelle du réseau avec un niveau de pression faible.

Analyse de risque



Gestion du risque

Surveillez ces plantes, elles peuvent héberger des ravageurs et maladies. **L'introduction de plantes relais** choisies à l'intérieur de l'abri et le maintien d'une flore à l'extérieur, **peuvent aider au maintien et à la venue d'auxiliaires**. La bonne conduite de la culture de début à la fin de la culture permettra aussi **la bonne gestion des herbes pendant la prochaine saison**. Pour plus d'information vous pouvez consulter [la guide de protection alternative pour laitue sous abri en PACA](#)



Pucerons

Observations

Plusieurs espèces de pucerons* (aphidés) peuvent former des colonies sur les jeunes feuilles des salades. Les pucerons (*Nasonovia ribisnigri* pour l'essentiel) sont « classiquement » présents en fin de printemps et à l'automne. Deux parcelles du réseau ont été impactées par des pucerons ; la première à niveau faible avec 5% des plantes atteintes et la deuxième à niveau élevé (classe 2 : 4 à 10 pucerons) avec 20% des plantes atteintes.

Analyse de risque



Sur salades, les pucerons sont surtout redoutables par leur capacité à transmettre plusieurs viroses.

Gestion du risque

Contrôler la **qualité sanitaire des plants** avant et durant leur introduction dans l'abri. Éviter les **fumures azotées excessives**. Sous abris, la **protection biologique intégrée** est possible avec des lâchers de larves de chrysopes. Voir la fiche CA13-APREL « [Salades d'abri en Provence. Se protéger des pucerons](#) »



Situation des parcelles du réseau sous abris



Observation de 5 parcelles en hors sol et 12 parcelles en sol dans le réseau.

	Date de plantation	Variétés	Stade	Localisation
HORS-SOL	Début août 2024	Clomimbo	R23	Arles (13)
	Fin novembre 2024	Marmande	R5	Châteaurenard (13)
		Clyde	R4	Lançon de Provence (13)
	Fin janvier	Buffalosteak	R1	Eyguières (13)
	Début mars	Diversification	F2	Berre l'Etang (13)
SOL	Fin janvier	Gourmandia	F8	Rognonas (84)
	Début février	Marnouar	F4	St Rémy de Provence (13)
	Mi-février	Diamandia/Marnero		Eyragues (13)
		Dossimo		Aureille (83)
		Mélange		Fréjus (83)
	Fin février	Cupidissimo	F3	Maillane (13)
		Dossimo	F2	Maillane (13)
	Début mars	Diamandia		St Rémy de Provence (13)
			Mélange	F7
	Mi-février	Coralina	Plantation	St Maximin la St Baume (83)
	Fin mars	Marnouar	F1	Perne les Fontaines (84)
	Début avril	Gourmansun	Plantation	Saint Andiol (13)

Situation des parcelles du réseau sous abris

Synthèse de pressions observées du 31 mars au 10 avril 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

	Bioagresseurs	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
HORS-SOL	Aleurodes	2/5	=
	Acariens tétranyques	1/5	1 ^{ère} obs
	<i>Nesidiocoris tenuis</i>	1/5	↗
	<i>Tuta absoluta</i>	2/5	↗
	Oïdium	1/5	↘
	<i>Botrytis</i>	2/5	↘
SOL	Pucerons	2/12	=
	Mineuses	1/12	=
	<i>Tuta absoluta</i>	1/12	=
	<i>Mildiou</i>	1/12	↗
	Adventices	3/12	↗

Faits marquants :

- 1^{ère} observation d'Acariens tétranyques en culture hors sol.
- Diminution générale de la pression en botrytis dans les cultures.

Changement de statut du virus ToBRFV depuis le 1^{er} janvier qui passe en ORNQ.

Aleurodes

Reconnaissance du bioagresseur

En tomate, deux aleurodes sont dommageables : *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*. La forme adulte de cette dernière se reconnaît du fait qu'elle soit légèrement plus petite et ses ailes sont verticales et parallèles au corps (forme de bâtonnet), les formes larvaires sont plus jaunes que celles de *Trialeurodes vaporariorum*. Les 3 stades de cet insecte se déroulent sur la face inférieure des folioles. Les aleurodes se nourrissent grâce à leur rostre et aspirent le contenu des vaisseaux (sève), ces piqûres peuvent entraîner un ralentissement du développement des plantes.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL : la pression reste stable, présence d'aleurodes dans 2 parcelles du réseau dont 1 parcelle à Arles est toujours fortement impactée (stade R23).

Auxiliaires de PBI

La dynamique des *Macrolophus* est plutôt faible à moyenne, observations sur 2 parcelles.

Gestion du risque

B

L'installation des *Macrolophus* est déterminante pour la gestion des aleurodes. Toutes les interventions sur la culture doivent être raisonnées en fonction du niveau d'installation des auxiliaires.

En début de culture, la surveillance est donc essentielle (panneaux jaunes, observations), le temps que la PBI se mette en place. En cas d'arrivée dans la serre, il est recommandé de réaliser des interventions localisées sur les foyers détectés en tenant compte de l'installation des *Macrolophus* (i) renforcer localement les panneaux englués pour piéger les adultes ; (ii) effeuillage en cas de présence de larve ; (iii) lâcher complémentaire de larves de *Macrolophus pygmaeus* sur les foyers ; (iv) Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide) ; (v) lâcher de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*) généralisés pour une action larvicide ; (vi) application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes.



T. vaporariorum

R

Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

Acariens tétranyques

Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqûres sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur limbe de tomate

Analyse de risque



HORS SOL: 1^{ère} observation de la saison, la pression est faible pour le moment.

Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

- (i) Le **retrait des feuilles contaminées** est une première intervention utile lors de l'observation des foyers.
- (ii) Des **auxiliaires** (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*.
- (iii) Des **solutions de biocontrôle** existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

Pucerons

Reconnaissance du bioagresseur

Plusieurs espèces de pucerons peuvent former des colonies sur les jeunes folioles de tomate.

Les piqûres nutritionnelles peuvent être à l'origine des ponctuations chlorotiques et peuvent déformer les jeunes folioles. Une réduction de la croissance des plantes peut être constatée. On observe souvent des mues blanches et la présence de miellat à la surface des organes aériens, sur lequel se développe la fumagine.

Analyse de risque



SOL: présence dans 2 parcelles du réseau à faible intensité.

Gestion du risque

Les pucerons peuvent être problématiques sur tomate dans certains cas. Il est préférable de ne pas trop fertiliser les tomates : l'excès d'azote rend les plantes plus attractives. Les premiers individus doivent être éliminés manuellement pour retarder l'infestation.

B

Des auxiliaires (parasitoïdes) peuvent être lâchés dans la culture de manière généralisée en attendant que les prédateurs naturels pénètrent dans la parcelle.

Punaise *Nesidiocoris*

Reconnaissance du bioagresseur

Les punaises *Nesidiocoris* (*Cyrtopeltis*) sont prédatrices des aleurodes et d'autres ravageurs. Du fait qu'elles soient polyphages, elles peuvent générer des dégâts sur plantes en cas de fortes populations (anneaux nécrosés sur les apex, coulures de fleurs).



Punaise *Nesidiocoris*

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL : présence dans 1 parcelle du réseau (R23) , la pression y est faible.

Gestion du risque

Nesidiocoris peut servir à réguler les ravageurs dans la culture mais peut être un frein au développement de la PBI et générer des dégâts sur plantes en cas de forte population. Avec l'augmentation des jours et des températures moyennes, le développement de *Nesidiocoris* va être plus important.

- Il est conseillé d'installer des panneaux jaunes à glu sèche dans les secteurs où les punaises sont observées.

B

Des interventions de régulation avec des nématodes entomopathogènes en tête de plantes permettent de réduire ponctuellement les populations de punaises *Nesidiocoris*. Cette action n'étant pas sélective par rapport aux *Macrolophus*, elle est à appliquer avec précaution et technicité.

Tuta absoluta

Reconnaissance du bioagresseur

Les larves de *T. absoluta* creusent des mines et des galeries sur les organes aériens de la tomate. Ce sont ces galeries qui sont visibles en premier lieu : taches blanchâtres irrégulières devenant progressivement brunes et nécrotiques. Avec de plus fortes populations, les fruits peuvent aussi être parasités, tout comme les jeunes tiges.

Larve de *T. absoluta*

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

SOL: présence dans 2 parcelles du réseau, pression faible.

HORS SOL: présence dans 2 parcelles du réseau, pression faible.

Gestion du risque

B

Tuta absoluta est un ravageur important de la tomate pour lequel une stratégie de protection solide doit être mise en œuvre. La technique de confusion sexuelle permet de diffuser des phéromones en quantité et empêche la reproduction de *Tuta* dans l'enceinte de la serre. **Les diffuseurs doivent être renouvelés à temps et à dose pleine pour continuer à protéger la culture.**

Ce moyen de protection biologique doit être combiné à d'autres mesures de protection : (i) le retrait des premières galeries en éliminant les feuilles touchées ; (ii) une population de *Macrolophus* bien installée pour la prédation ; (iii) l'application de produits à base de *Bacillus thuringiensis* ; (iv) lâchers de parasitoïdes *Trichogramma achaea* ; (v) le piégeage massif des papillons en cas de vols importants (panneaux jaunes, lampes UV).

Mineuses

Reconnaissance du bioagresseur

Les mineuses sont des mouches dont les larves creusent des galeries longiformes dans les folioles pour se développer.

Les dégâts de cette mouche peuvent être confondus avec *Tuta absoluta*.

Galerie de mouche mineuse *Liriomyza*.
Source ephytia

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

SOL: 1 parcelle du réseau touchée à faible intensité.

Gestion du risque

Les dégâts de cette mouche peuvent être confondus avec *Tuta absoluta*. Contrairement à *Tuta*, la larve creuse des galeries longiformes dans les feuilles de tomate (voir photo ci-dessus). De fortes populations sont aussi préjudiciables à la culture et ce ravageur ne doit pas être négligé. L'utilisation répétée des insecticides peut entraîner des phénomènes de résistance chez les mouches mineuses rendant à court-terme les matières actives inefficaces. Des lâchers d'hyménoptères parasitoïdes (*Diglyphus*) sont possibles.

Oïdium

Reconnaissance du bioagresseur

L'oïdium est un champignon parasite qui se développe rapidement dans des conditions hygrométriques supérieures à 70-80% et des températures avoisinant les 25°C.

Oïdium neolycopersici se reconnaît par des petites taches blanches souvent nombreuses sur la face supérieure des feuilles. De plus près, ces tâches ont un aspect mousseux caractéristique (mycélium).

Leveillula taurica provoque plutôt des taches jaune clair sans sporulation visible (mycélium interne)

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL : présence dans 1 parcelle du réseau à une faible pression.

Gestion du risque

Contre l'oïdium, les interventions alternatives sont plus efficaces si elles sont préventives ou si elles sont mises en place dès les premières taches, avec des renouvellements fréquents sur les périodes à risques. Ce sont généralement des produits asséchants (à base de soufre, bicarbonate de potassium). Il existe désormais des variétés possédant une tolérance à l'oïdium blanc (résistance intermédiaire nommée *On* pour *Oïdium neolycopersici*) ou à l'oïdium jaune (résistance intermédiaire nommée *Lt* pour *Leveillula taurica*).

Mildiou

Reconnaissance du bioagresseur

Le mildiou apparaît en conditions de forte humidité, généralement suite à une période pluvieuse ou des aspersion. Ce champignon est assez virulent sur les plantes atteintes. Il se caractérise par le développement de taches d'abord humides, voire de plages, sur les folioles. Ces atteintes confèrent localement aux tissus touchés une teinte brune.



Taches brunes de mildiou sur tiges et pétioles

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

SOL: 1 parcelle du réseau touchée à faible intensité.

Gestion du risque

Le mildiou apparaît en conditions de forte humidité, généralement suite à une période pluvieuse. Ce champignon est assez virulent sur les plantes atteintes. L'aération des abris doit être augmentée pour stopper son développement.

Botrytis

Reconnaissance du bioagresseur

Les contaminations sont souvent aériennes et les spores germent en quelques heures sur les feuilles mouillées et/ou en présence d'une hygrométrie d'au moins 95 %. La pénétration s'effectue soit directement à travers la cuticule, soit à partir de diverses blessures, en particulier sur la tige via des plaies d'ébourgeonnage et d'effeuillage.

Une hygrométrie avoisinante 95 % et des températures comprises entre 17 et 23°C sont des conditions favorisant largement les attaques de botrytis.



Botrytis sur feuilles

Analyse de risque



Gestion du risque

La protection contre cette maladie est basée avant tout sur **des méthodes préventives et une bonne gestion du climat**.

- Créer des conditions de culture défavorables au champignon avec du chauffage (qui permet d'assécher les plantes) et une conduite sans excès de végétation. L'évacuation régulière hors de la serre des feuilles issues de l'effeuillage permettra de réduire l'hygrométrie à proximité des plantes.
- Le travail sur les plantes, notamment l'effeuillage doit être fait avec le plus grand soin et dans des conditions asséchantes (journée ensoleillée) pour éviter l'installation du botrytis sur les blessures.
- Des stimulateurs de défense des plantes (SDP) peuvent être appliqués AVANT l'arrivée de la maladie lorsque les conditions sont à risque.
- Il existe des produits de biocontrôle à base de champignon antagoniste ou de bactéries. Ces solutions peuvent être utilisées de manière préventive et tant que la présence est faible dans la culture
- Les premières plantes touchées doivent être soignées immédiatement pour éviter la sporulation du champignon et l'installation de l'inoculum dans la serre



Vigilance VIRUS ToBRFV

Le ToBRFV n'est plus réglementé en production depuis le 1^{er} janvier 2025, il passe en organisme réglementé non de quarantaine (ORNQ) ce qui implique qu'il n'y a plus obligation de déclaration des parcelles touchées aux autorités et qu'il n'y a plus d'indemnités. Il reste ORNQ (Organisme Réglementé Non de Quarantaine) sur semences et plants, avec une destruction obligatoire des lots si détection du virus.

Dans la région, ce virus n'est présent que depuis 2024 avec quelques cas mais constitue un risque considérable pour la production s'il se développe. Transmissible essentiellement par contact, des mesures de protection préventive sont nécessaires. Elles sont décrites dans le protocole disponible sur le site de l'APREL :

https://aprel.fr/wp-content/uploads/1Protocole_virus_ToBRFV_tomate_2023.pdf

Prendre l'avis d'un conseiller à l'apparition de symptômes douteux.

Les dégâts associés au ToBRFV sont jugés très importants en culture de tomates (jusqu'à 100%). Les symptômes sont variés mais sont le plus souvent des chloroses, filiformismes des feuilles et marbrures, décolorations, nécroses sur fruits (rugose).



Spodoptera littoralis est un papillon dont la larve est très polyphage et consomme la plupart des cultures maraîchères. Présent dans de nombreux pays du sud de l'Europe, le papillon migre et l'on capte souvent son vol. En région PACA, il est localisé dans la frange littorale du territoire. Il s'agit d'un organisme de quarantaine avec obligation de mesures de protection, sans obligation de destruction de culture.



Protection

Pour une bonne protection, surveiller l'apparition des premiers individus grâce à l'installation de pièges delta et de phéromones, ainsi que l'observation des parcelles. Retirer tout organe présentant des individus (larves ou adultes) pour limiter la dispersion. Il existe des produits de biocontrôle. L'utilisation seulement d'auxiliaires ne suffit pas.

Suivi des piégeages

Réseau

La nouvelle campagne de piégeage a démarré en semaine 15. Sept pièges sont suivis de façon hebdomadaire pour évaluer les pressions de populations de *Spodoptera littoralis* sur le territoire.

Observations du 1 au 9 avril 2025 (semaine 15)

Piège	Localisation	Mode de production	Culture	Stade	Papillons piégés
N°1	Puget - Argens (83)	Tunnel	Pitaya	Nettoyage	X
N°2	Gattières (06)	Serre verre	Blette	Récolte	0
N°3	Gattières(06)	Plein Champ	Blette & diversification	Récolte et développement	0
N°4	Hyères (83)	Tunnel	Epinard - blette	Fin culture	1
N°5	Hyères (83)	Plein Champ	Sol nu	Aucune culture	2
N°6	Hyères (83)	Plein Champ	Blette feuille	Fin culture	0
N°7	Hyères (83)	Plein Champ	Courgettes	Plantation	0

Un total de 3 papillons ont été observé cette quinzaine.

Coléoptères

& santé des agro-écosystèmes

photo : Vincent Houssier



Coléoptères
& santé des agro-écosystèmes

[clic]

PHOTO - VINCENT HOUSSEY

Note nationale Biodiversité   

Cliquez sur l'image pour lire la note complète

Papillons

Leurs rôles dans l'agroécosystème



Papillons
& santé des agro-écosystèmes

[clic]

PHOTO - VINCENT HOUSSEY

Note nationale Biodiversité   

Cliquez sur l'image pour lire la note complète

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

COMITE DE REDACTION

Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône Diana MEDINA

APREL Hindi BOOLELL, Solenn CAULET-LARDENOIS

Chambre d'Agriculture du Vaucluse Mathis BOUCHERAKI

OBSERVATIONS

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

FINANCEMENTS

Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA